

RENCONTRE DES AMIS DE L'A.I.L. PUY- DE- DOME

12 et 13 MAI 2007

=====

La Terre des *Arvernes*, ces tribus gauloises, premiers habitants de l'Auvergne, accueillait, cette année, les Amis de « l'A.I.L. ».

C'est en effet au « Pays des Lacs et des Volcans » que les membres de « l'Association des Internationaux de Lutte » se sont retrouvés, toujours avec le même enthousiasme, les 12 et 13 Mai 2007.

Et l'Auvergne leur fut contée ! :

- **Majesté de la Nature**, la *Chaîne des Puys* ourlant, tel un ruban, l'horizon de la plaine limagnaise ; le *Puy-de-Dôme*, mythique montagne, si chère aux Clermontois, symbole de toute une région.
- **Omniprésence du feu et de l'eau**, la seconde, pure et vivifiante, venant assagir la fougue enfouie du premier. Leur harmonieuse union façonna, au fil des siècles, un prestigieux patrimoine naturel et architectural.
- **Puissance et âpreté de sa culture et de ses traditions**, ayant forgé l'identité de ses enfants, hommes et femmes authentiques, valeureux et dynamiques, vertus génératrices de l'âme sportive qui les anime.

C'est ainsi que le territoire auvergnat, notre hôte du jour, fut le berceau de glorieux adeptes de notre belle discipline : *Roger Coulon*, *René Aurine*, *Edmond Leclanché* véhiculèrent, bien au-delà de nos frontières, les valeurs d'intégrité, de rigueur et de tolérance !

Une tâche délicate incombait, tant à l'équipe dirigeante de « l'A.I.L. » qu'à son antenne locale : élaborer un programme culturel autant que ludique, en sélectionnant à travers un éventail riche et diversifié, quelques sites représentatifs, sources de découvertes, de cette illustre province.

Ce qui put être réalisé grâce à l'efficacité de nos correspondants puydômois, parmi lesquels :

- Sophie*, (portant fièrement le nom de *Leclanché*), toujours disponible, dont les maintes démarches et les conseils éclairés contribuèrent à la réussite de ce voyage au cœur de la France ;
- André Zoëte*, Auvergnat d'adoption (mais si bien adopté et depuis si longtemps)! champion émérite au palmarès éloquent, qui malgré la maladie, se consacra pleinement à la préparation de notre évasion auvergnate ;
- Robert Aït-Braham*, dont le parcours sans fautes le mena à la présidence du Comité d'Auvergne ;
- André Lamy*, ancien champion et international lui aussi, et tous ceux, résidents régionaux dont la collaboration, à tous les niveaux, permit de parfaire la réalisation de notre entreprise.

Nous voici donc ce Samedi 12 Mai 2007.

Il est Midi 30.

Dans la cour intérieure de notre hôtel, sous un soleil quelque peu hésitant, de tous les coins de France arrivent les Amis de l'«A.I.L.» Ils ont, une fois de plus, répondu à l'appel !

Par grappes colorées, les premiers groupes se forment. Premiers contacts, premiers échanges chaleureux et animés, qui se poursuivent dans l'autobus, nous transportant bientôt, entre les mains d'un sympathique chauffeur, *Guy Quinton*, ancien lutteur, vers la première étape de notre itinéraire :

le volcan de Lemptégy, au cœur de la Chaîne des Puys .

Site exceptionnel, unique en France et même en Europe, le *Puy de Lemptégy*, aux facettes multiples et aux paysages lunaires, se présente comme un volcan à ciel ouvert. Un parcours initiatique nous est proposé à bord d'un petit train qui nous promène de la cime aux entrailles du volcan, levant le voile sur les mécanismes de l'activité volcanique.

L'histoire remonte à 30.000 ans, lorsque du manteau terrestre, à une centaine de kilomètres de profondeur, monte un *magma* (liquide contenant des gaz en solution), déclencheur à sa sortie de la *cheminée* à une température d'environ 1000°, de l'éruption simultanée de deux volcans jumeaux. Les *scories* incandescentes édifient autour de l'orifice éruptif un cône circulaire (*cône de scories*), puis les *laves* se refroidissant, s'épanchent en coulée, et se transforment en une roche noire ou grise (*basalte*). C'est ainsi que sont conçus Lemptégy 1 et Lemptégy 2. On qualifie de *bombes* les blocs projetés au cours de l'éruption, tournoyant dans les airs (bombes en fuseau) ou s'écrasant au sol (bombes en bouse de vache). Des fenêtres de notre petit train, on distingue avec précision la *cheminée* de Lemptégy 1, coiffée de deux énormes *bombes* dont la plus volumineuse avoisine les 60 tonnes !

Alors que nous côtoyons maintenant la paroi nord de Lemptégy, nous observons plusieurs couches superposées de couleurs et de constitution différentes, nappant les parois du volcan. Elles découlent des dépôts de saupoudrage des panaches éruptifs des volcans voisins (cendres, lapilli), retombant en pluie sur une aire de plusieurs dizaines de kilomètres. L'étude de leur superposition permet aux vulcanologues d'établir une chronologie de l'activité éruptive.

Mais pourquoi un volcan « à ciel ouvert » ?

En 1946, la Seconde Guerre Mondiale se terminant, il faut reconstruire les villes détruites. Les volcans d'Auvergne renferment d'énormes quantités de graviers et de cendres (scories volcaniques), béton naturel utilisé depuis l'Antiquité dans le bâtiment et les Travaux publics : la « *Pouzzolane* ». Une entreprise s'intéresse au Puy de Lemptégy. En vingt ans, avec l'aide du « Plan Marshall », on le décapite, on ouvre son squelette, et on achemine les matériaux dans toute la France.

En 1970, l'exploitation s'essouffle et cesse de fonctionner.

C'est alors que les scientifiques décèlent l'intérêt géologique, touristique et culturel que présente le site.

En 1990, le premier Centre de Volcanisme, grandeur nature, voit le jour.

L'ouverture au public a lieu deux ans plus tard.

Collégiens, étudiants, photographes, touristes s'y pressent, chacun y trouvant son compte, avec son degré de connaissances, ou son imaginaire.

La même année, deux astronautes américains des « *Missions Apollo 12 et 17* » viennent y tourner la fiction « *Retour sur Terre* ».

Pour le *Puy de Lemptégy*, une nouvelle vie commence !

Notre petit train ne prolongeant pas son parcours..., nous réintégrons notre autobus !
Prochaine destination : le siège de la section Lutte **du « Stade Clermontois »**, où nous attend un généreux buffet apéritif aimablement offert par le Comité Régional.
Après quelques brèves allocutions, notamment de notre Président *Calixte Delmas*, du Président de la F.F.L. *Didier Sauvaire*, et du Président du Comité, *Robert Aît Braham*, ainsi qu'après quelques photos - souvenirs, il est temps de nous diriger vers notre hôtel afin de nous parer de nos « habits du Dimanche » !

Car nous allons au Cabaret ! :

Le Cabaret Music-hall « Le Moulin Bleu », non loin de Thiers, où nous assistons, au cours du dîner – spectacle, à la **Revue « Paris - Cancan »**.

Sous une voûte étoilée, rayonnant au-dessus des tables, *Francis Cahors*, le « Monsieur Loyal » de la soirée, nous entraîne, de son style non dénué d'humour et de pétulance, dans une pléthore de paillettes, de plumes et de strass, le tout mis en scène par *Michel Durand*, chorégraphe de maintes comédies musicales parisiennes.

Tandis que nous nous sustentons des mets de qualité proposés, se succèdent et nous ravissent tableaux et séquences chamarrés, ponctués des voix chaudes des deux solistes *Olivier* et *Nathalie*. De ravissantes créatures (*Noémie, Amélie, Céline*), nous entraînent, dans leurs costumes chatoyants, dans un tourbillon de danses emplumées.

Dans son cerceau aérien, *Adeline* défie les lois de la pesanteur.

Avec *Maverick*, nous entrons dans le monde de la magie !

Puis les danseuses du fameux « *French-Cancan* », (symbole, à sa naissance, au début du XIX^e siècle, de liberté, de révolte, voire de provocation), investissent la scène.

Au rythme de « galops » et de « polkas » effrénés, nous assistons à un déploiement de frénésie, de couleurs et de gaîté communicative, dont *Monsieur Toulouse Lautrec* se serait délecté. Mais c'est bientôt le final...

Si le rideau est tombé, l'enthousiasme de nos amis, suscité par l'atmosphère festive qu'ils viennent de vivre, ne l'est pas. Leur nuit sera courte, mais illustrée, qui sait, de furtifs clichés diaprés et endiablés !

Quelques heures et quelques rêves plus tard, une programmation étoffée nous attend.

Dès 10 heures, ce Dimanche, sous la conduite de nos amis *Gérard et Bernadette Massimino*, dirigeants tant au plan national que régional de notre sport, nous nous dirigeons vers la ville de **Lezoux**, à mi-chemin entre Clermont et Thiers, et plus particulièrement vers

le Musée de la Céramique..

Lezoux, chef-lieu du canton, siège de la communauté de communes « Entre Dore et Allier », détient un potentiel archéologique vertigineux. Depuis l'époque gauloise, elle exploite ses sols argilo-sableux. Entre le I^{er} et le IV^{ème} siècle de notre ère, elle devient le plus important centre de production de céramiques de l'empire gallo-romain. A cette période, des millions de vases en céramique sigillée, cette céramique au vernis rouge brillant, caractérisée par ses décors en relief (sigillé signifie sceau en latin), inondent l'Europe, provenant des quelque 1200 ateliers de potiers lézoviens.

Parallèlement, à la fin du XVIII^{ème} siècle, s'ouvre à Lezoux un site de fouilles et de découvertes abondantes, essentiellement liées aux ateliers primitifs des potiers. Afin de faire partager à tous les publics la richesse de ce patrimoine, en 1999 le concept d'un Musée voit le jour. Il ouvre ses portes en 2007.

Grâce aux démarches de nos amis *Massimino*, l'opportunité nous est donnée de pénétrer dans le temple de la poterie millénaire.

Franchissant le seuil, nous sommes accueillis par *Madame Gagnadre*, Maire de Lezoux, Conseillère Générale du canton et Présidente de la communauté de communes « Entre Dore et Allier » .

Avec compétence et simplicité, elle expose la genèse du Musée, ses finalités, l'implication conjointe du Conseil Général, du Conseil Régional du Puy-de-Dôme et de l'Etat.

Avec une affabilité naturelle, elle exprime son plaisir de pouvoir nous faire découvrir cet établissement construit sur les locaux de l'ancienne fabrique de céramiques *Bompart*, réhabilités dans une architecture du XXI^{ème} siècle.

Monsieur *Didier Sauvaire*, Président de la F.F.L., la remercie au cours d'une brève allocution et lui remet, en témoignage de reconnaissance et pour pérenniser ces instants, la plaquette commémorative de la Fédération.

Nous investissons maintenant les différents espaces du Musée, imbibés de lumière, mettant en exergue, de manière attractive et ludique, sur 1200 m², les quelque 10.000 objets exposés : vaisselle, cruches, bouteilles, vases, bijoux, témoignant de l'extraordinaire production des ateliers de l'époque.

Thèmes mythologiques, scènes de chasse, décors végétaux, obtenus par moulages, ornent ces ouvrages de céramique sigillée, présentant la caractéristique d'être tous signés, intérêt tout particulier pour les archéologues, puisque devenant un outil de datation universel.

Au gré de notre parcours, nous voici devant le cœur de l'établissement : les deux fours monumentaux de la fabrique *Bompart*, autour desquels le Musée fut conçu. Hauts de 11 mètres, de 7 mètres de diamètre, et derniers de ce type en France, ils pouvaient cuire plusieurs milliers de vases en une fournée.

Des jeux pédagogiques sur ordinateur, des maquettes tactiles, des vidéos, des reconstitutions en 3D matérialisent la facette ludique de la visite.

Mais deux heures viennent de s'écouler !

Afin d'honorer la suite de notre itinéraire, il nous faut prendre congé des potiers gallo-romains

Leur génie créateur, leur exceptionnel savoir-faire optimisé par la mise en œuvre de techniques élaborées viennent de nous être révélés, au gré de notre parcours au sein de cet édifice, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, digne écrin pour un patrimoine hors du commun.

Chauriat, coquet village à l'est de Clermont, et plus précisément son **Abbaye** nous attend. Dans l'enceinte de l'ancienne église Sainte-Marie, l'Abbaye, ancien sanctuaire de l'époque médiévale, nous accueille. La perfection des voûtes romanes, la pureté des lignes, la lumière savamment diffusée, suscitent notre admiration. Pourtant, l'insolite ne tarde pas à nous interpeller! Point de cloître, de stalles ni de lutrins, mais d'innombrables «divines» bouteilles reposant sur leurs pupitres aux trous oblongs, magnums ou jéroboams sur leurs élégants présentoirs ! Nous sommes dans « *les caves* » de l'*Abbaye de Chauriat*, haut lieu de la production viticole du terroir.

Après une succincte initiation, par le producteur, à la fermentation, la décantation, le dégorgement, le bouchage et le muselage, que viendra parfaire le vieillissement des précieux flacons, nous honorons dans la bonne humeur la collation apéritive que nous propose notre hôte.

Après avoir levé le verre de l'Amitié, les Amis de l'A.I.L. s'adonnent à une tâche difficile peut-être, mais toujours très appréciée : le choix de quelques bons produits sélectionnés avec soin par des palais connaisseurs dans la nouvelle gamme (Carte Noire, Vercingétorix etc...).

En voiture maintenant vers l'ultime étape de notre épopée puydômoise : **Romagnat**, petite ville que surplombe le *Plateau de Gergovie*, célèbre théâtre de la victoire de *Vercingétorix* sur les Romains, en 52 avant J.C., et résidence de nos amis *Bernard et Josiane Perez, Yves et Christiane Conche*.

Nous leur savons gré de nous introduire dans l'intimité de leur rendez-vous gastronomique. Ici l'on cuisine en famille. On nous propose de réveiller nos papilles (mais s'étaient-elles vraiment endormies?) par la dégustation de mets de choix, simples et savoureux, spécialités du répertoire culinaire auvergnat.

Dans une ambiance conviviale, une atmosphère de détente, s'écoulent insensiblement les dernières heures de notre séjour au Pays des volcans.

Entre la poire (*belle-Hélène*) et le fromage (*Saint-Nectaire*), les premiers départs se font discrets. Puis, peu à peu, tandis que flotte comme un léger parfum d'amertume, nuancé par cette volupté qu'engendre toute immersion dans un monde où convivialité rime avec solidarité, les congratulations s'accélèrent, et les tables se vident, chacun devant regagner ses pénates.

L'aventure auvergnate se termine. Elle fut riche de rencontres et de découvertes.

Il est temps, maintenant, de refermer le « Grand Livre » de l'A.I.L.

Avec vous, l'an prochain, nous tenterons de lui écrire une nouvelle page.

M. BALLERY